

Saint-Pierre Nouvelle 27-1-52

Monsieur l'abbé,

La courtoisie la plus élémentaire me fait un devoir de vous remercier de fond du cœur pour l'article que vous avez consacré à mon étude sur "Les Basques d'après leur langue". Je le considère comme un modèle de critique constructive et bienveillante; vous avez vu les choses de très haut, n'ignorant les nombreuses fautes de ce travail.

J'en avais remis une copie manuscrite, en 1948, au Musée Basque à la demande du commandant Borissel qui fut, à l'époque, mon lieutenant au lycée. M. l'abbé Basondaran et M. Garel qui l'avaient eu entre les mains l'avaient jugé plutôt favorablement. Je l'ai ramonié depuis, mais je redoutais cependant pour cette étude qui n'est pas dans la ligne habituelle des travaux de ce genre la critique des spécialistes. L'article brutal de M. Bourda sur M<sup>rs</sup> de Saint-Pierre philologue, la

façon dont a été exécutée une communication de M. Lamare  
à la réunion de Septembre 1850 d'Alkusa (d'après le compte rendu  
de cette revue) m'étaient tout d'abord de publier mon travail.

Le jugement d'une autorité telle que la vôtre me rend  
confiance, mais je n'en maintiens pas moins ma décision ne  
pas le mettre dans le commerce. Toutefois, si vous en désirez  
un exemplaire pour le Restia à la disposition de vos élèves, je  
me ferai un plaisir de vous l'envoyer.

Veuillez agréer, monsieur l'abbé, avec l'expression  
renouvelée de ma reconnaissance, l'assurance de  
toute ma considération

B. Elsiech  
Saint-Pi sur Nielle